

Noces d'Argent Cisterciennes.

Grande liesse, il y a quelques jours, au monastère de Notre-Dame-des-Prairies, à Saint-Norbert ! On fêtait le 25^{me} anniversaire de l'ordination sacerdotale du R. P. Augustin, sous-prieur du couvent.

Point de banquet, toutefois, point de chants ni de fleurs, point d'adresse ni de présents, point de séance dramatique ou musicale.

Délicieux programme, pourtant, très religieusement exécuté : Touchante allocution du R. P. Louis, prieur ; communion générale de tous les jeunes moines à la messe du vénéré jubilaire, célébrée au maître-autel, décoré comme aux jours des solennités de l'Eglise ; prières vraiment toutes filiales ou fraternelles de chaque Religieux aux intentions du bon Père. *Ad multos annos !* redit chacun d'eux tout bas, en remerciant Dieu de leur avoir accordé l'intime joie de célébrer ces noces d'argent, et, en lui demandant, avec l'entière sincérité de leur âme, de leur permettre aussi de fêter les noces d'or de leur si aimé sous-prieur.

Puis . . . plus rien ! Voilà bien les fêtes du cloître, toutes paisibles et calmes, comme ceux qui les célèbrent, fêtes du cœur, fêtes pieuses et douces, comme on n'en trouve pas ailleurs. Mais j'oublie un détail ! Il y a eu, cependant, quelque chose de plus. A la fin du modeste dîner, dont le menu, très peu variable, est strictement réglé par les Constitutions Cisterciennes, on a servi aux Religieux, par extraordinaire, une petite tasse de café. Ils l'ont bue en silence, mais tout en pensant que le bon Frère cuisinier avait réussi, pour cette fois, du moins (au lieu de l'eau légèrement teintée couleur café qu'il leur servait d'ordinaire), à leur faire goûter du vrai café !

Mais, *paulo majora canamus !* c'est pourquoi nous cédonc avec joie la plume à un jeune poète cistercien qui a voulu mettre la muse de la fête :